

[Text]

Halifax, goes to Moncton, St. John, Montreal, Ottawa, et cetera, and does something naughty in each airport, or makes noises. Well, the answer is he gets \$25,000 in every spot.

Mrs. Martin: It is every infraction.

The Chairman: It is every infraction right across the country, if that helps your answer.

Senator Stewart: I will tell you what I was getting at. My understanding was that some years ago that the Department of Transport recognized this problem near Toronto and near Montreal and undertook to deal with it by developing near Montreal the Mirabel, and the Pickering airport—

Mrs. Martin: The Pickering lands, not airport.

Senator Stewart: For some reason or other, one went ahead and the other project was abandoned. Now we hear all about these insuperable problems around Pearson. I am just wondering if in a sense the witnesses are saying, perhaps not directly but by implication, that it was a mistake to forget the Pickering airport.

Mrs. Martin: It all depends which witnesses you listen to. Those that live at Pickering—

Senator Stewart: I mean the ones who are here today.

Mrs. Martin: Not at all. There is a southern Ontario study going on right now of airport usage, and the Pickering lands are part of that particular study that is going on. And of course there are the hearings that were held in the Toronto area for the possible addition of three runways, two basically to carry additional traffic, one as a bad weather additional runway. The concerns of residents there were listened to as well, and the Pickering lands came up at that point in time.

But I am afraid the answer to why Pickering has not gone ahead with would have to be asked of the government at that time.

Senator Stewart: Does the Crown still retain the Pickering lands.

Mrs. Martin: Yes, we do.

Senator Stewart: Good. Now—

Mrs. Martin: Some 18,000 acres.

Senator Stewart: Perhaps one of the lawyers would answer this. For purposes of constitutional law, would those be classed as lands for the good of Canada? I am trying to remember the words of the Constitution Act, 1867. They certainly come under what used to be Subsection 1 of Section 91. I do not have the act here.

Ms. MacNab: That is right. Right now what they are is the property of the Government of Canada, and it is open for the government to perhaps use them in a work that is for the general good of Canada, which I think is the one you are referring to. That is one of the—

Senator Stewart: Yes, all right. Under section 91, they are under the jurisdiction of the Parliament of Canada.

Ms. MacNab: Because we are the owner of them.

[Traduction]

verait à un avion qui partant d'Halifax, passerait à Moncton, Saint-Jean, Montréal, Ottawa, etc. et qui causerait du bruit dans chacun de ces aéroports. Et bien, il aurait une amende de 25 000 \$ dans chaque aéroport.

Mme Martin: C'est par infraction.

Le président: C'est par infraction, partout au pays, si c'est que vous voulez savoir.

Le sénateur Stewart: Je vais vous dire où je voulais en venir. Il y a quelques années, le ministère des Transports avait reconnu le problème qui se posait à Toronto et à Montréal, et avait décidé d'ouvrir près de Montréal l'aéroport de Mirabel, et l'aéroport de Pickering . . .

Mme Martin: Les terres de Pickering, pas l'aéroport.

Le sénateur Stewart: Pour des raisons que j'ignore, on a construit l'un et renoncé à l'autre. Maintenant on nous parle de tous ces problèmes insurmontables qu'il y a à Pearson. Je me demandais seulement si les témoins disaient, indirectement, que ça été une erreur de renoncer à l'aéroport de Pickering.

Mme Martin: Cela dépend des témoins. Ceux qui habitent à Pickering . . .

Le sénateur Stewart: Je voulais parler de ceux qui sont ici aujourd'hui.

Mme Martin: Pas du tout. Une étude est actuellement en cours sur l'utilisation des aéroports dans le sud de l'Ontario, et l'étude porte notamment sur les terres de Pickering. Et bien entendu, il y a eu des audiences dans la région de Toronto sur l'éventuel ajout de trois pistes, dont deux pour absorber le trafic supplémentaire, et une à utiliser dans le mauvais temps. Les résidents du voisinage ont exprimé leurs préoccupations, et on a alors parlé aussi des terres de Pickering.

Mais c'est au gouvernement de l'époque qu'il faut demander pourquoi on a renoncé à ce projet.

Le sénateur Stewart: Les terres de Pickering appartiennent-elles toujours à la Couronne?

Mme Martin: Oui.

Le sénateur Stewart: Bien. Maintenant . . .

Mme Martin: Il y a environ 18 000 acres.

Le sénateur Stewart: Ma question s'adresse à un des avocats. Au sens constitutionnel, ces terres sont-elles pour le bien du Canada? Je ne me souviens plus de la terminologie exacte utilisée dans la Loi constitutionnelle de 1867. Il s'agit de l'ancien paragraphe 1 de l'article 91. Je n'ai pas la loi sous les yeux.

Mme MacNab: C'est exact. Ces terres appartiennent actuellement au gouvernement du Canada, et celui-ci peut, s'il le souhaite, y faire construire des installations dans l'intérêt général du Canada, si c'est ce que vous voulez dire. C'est une des . . .

Le sénateur Stewart: Oui, très bien. Selon l'article 91, les terres sont sous la juridiction du Parlement du Canada.

Mme MacNab: Parce qu'elles nous appartiennent.